

● LIBYE

Enlissement dangereux

● La crainte du chaos en Libye est sérieuse, après la grave détérioration de la situation ces dernières 72 heures. Appréhendant le pire, l'Arabie saoudite a fermé hier lundi son ambassade à Tripoli et a fait évacuer sa mission diplomatique par avion spécial. L'Union européenne s'est déclarée, quant à elle, très préoccupée.

PAGE 9



Photo : DR

Edition d'Alger - ISSN III - 0074



Le Bonjour du «Soir»

Échec mais jamais mat !

En 2008, M. Bouteflika criait du haut de la tribune du Palais des Nations : «Nous avons échoué !» Il critiquait notamment la manière dont ont été menées les fameuses «réformes» et le grand virage ultralibéral qu'ils ont fait prendre à notre économie, virage accentué par les privatisations sauvages de M. Temmar. Nous pensions alors que les plus hautes autorités du pays avaient mesuré l'étendue du désastre et qu'elles allaient prendre des décisions salutaires pour relancer l'appareil industriel productif et réduire les importations.

Ce pays a tout pour devenir une grande puissance économique : des matières premières rêvées par beaucoup de pays, de l'argent qui dort dans les banques américaines, une jeunesse dynamique et qui ne demande qu'à travailler ! Au lieu de cela, c'est plutôt la facture d'importation qui augmente et le seul ministre qui a pris des décisions courageuses pour remettre la grande industrie algérienne sur les rails a été viré au moment où il allait passer à l'action. Je veux parler de M. Cherif Rahmani qui, la veille de son éviction, me téléphonait : «Après 30 années d'abandon et de cafouillage, l'industrie va renaître et prospérer !» Je sais, on va occulter le fond du problème et me répondre : «ce ministre a des biens en Europe...»

Moi je dis : «Puisqu'ils ont tous des biens, autant signaler ceux qui font quelque chose de positif pour leur pays» Quant à nous qui n'avons rien du tout en Europe, ni ailleurs, il nous reste à espérer que M. Bouchouareb – lui aussi, etc. – ne brade pas le peu qui reste de nos usines, garde la règle des 51/49 et s'inspire du travail de son prédécesseur.

Sinon, nous risquons d'entendre encore Tab Djenanou clamer en 2018 : «Nous avons échoué !» Et ce sera encore plus pathétique quand il le dira d'une voie enrouée et de son fauteuil roulant...

maamarfarah20@yahoo.fr

● L'OPPOSITION SOUS LE 4^e MANDAT

Les politiques explorent les alliances

● L'élection présidentielle a bouleversé la physionomie de la scène politique algérienne. Le passage en force de Abdelaziz Bouteflika a mis un terme au clivage islamistes/démocrates et conduit à la constitution de pôles politiques.

PAGE 3

● VOL ET SACCAGE DE CATÉNAIRES

Le cri de détresse de la SNTF

PAGE 5



Photo : Samir Sid